



Possible! **P**c'est Possible!

Photo : Lucile Barbery

DOSSIER

En avant pour le Congrès ! Les centres sociaux, acteurs de démocratie et de justice sociale

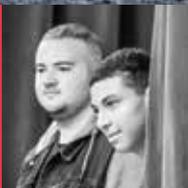
Entre Buffet des idées, Banquets Citoyens et le futur Banquet final, la démarche Congrès - alias Les Grands Banquets - donne à voir les centres sociaux comme de réels acteurs de démocratie et de justice sociale



↑ Banquet Citoyen en Ardèche en juin



PORTRAIT
Alain Potier
« L'engagement à 200% »



EN IMAGES
Banquets citoyens
les jeunes donnent l'exemple !



ICI & AILLEURS
Ça vaut de l'or !
À Amiens, une micro-ferme urbaine fait triompher le circuit court

VOUS ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT EN MUSIQUE ?

La Sacem vous accompagne dans vos projets...

La Sacem vous délivre l'autorisation de diffuser le plus vaste répertoire au monde (français et international) dans le respect du droit d'auteur (Code de la propriété intellectuelle). Les droits d'auteur sont répartis entre les auteurs, compositeurs et éditeurs membres de la Sacem, rémunérant ainsi leur travail.

La Sacem
société à but non lucratif
fonctionne comme
une coopérative



collecte
les droits d'auteur

répartit
équitablement
les droits

92%

DES SOMMES
SONT REVERSÉES
AUX CRÉATEURS

DES FORAITS ADAPTÉS À VOTRE UTILISATION DE LA MUSIQUE

Rendez-vous sur sacem.fr pour retrouver l'ensemble de nos tarifs. Effectuez votre déclaration en quelques clics pour bénéficier des **20 % de remise** pour déclaration préalable.

Votre avantage adhérent

Bénéficiez d'une réduction supplémentaire grâce au partenariat conclu entre la FCSF et la Sacem

Vous avez une question ?

Retrouvez les coordonnées de votre délégation sur sacem.fr > La Sacem en région



édito

Lors de notre dernier congrès à Lyon, nous avons travaillé sur le développement du pouvoir d'agir et affirmé que les centres sociaux ne sont pas que des maisons de services, mais bien plus que cela : des lieux où se créent des liens, des initiatives, des actions collectives pour transformer son quartier, son territoire, des lieux où l'on peut débattre et où se travaillent des articulations entre les pouvoirs publics et les habitants.

Avec ce Congrès, nous prolongeons cet engagement pour plus de démocratie et de justice sociale sur les territoires. La proposition d'organiser des banquets citoyens partout en France à l'été 2022 fait écho à cela. Il s'agit de vivre collectivement, à grande échelle, ce rôle des centres pour "aller vers" les habitants, créer des espaces conviviaux de rencontres, d'échanges et de débats ouverts à toutes et tous. Par cette action dans l'espace public, nous souhaitons que les centres sociaux gagnent en confiance dans leur contribution à la vitalité démocratique dont notre pays a tant besoin, et qu'ils soient connus et reconnus comme tels sur les territoires par les habitants et les pouvoirs publics.

Tarik Touahria
Président de la FCSF



“ Nous souhaitons que les centres sociaux gagnent en confiance dans leur contribution à la vitalité démocratique ”

c'estPossible! n°22

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18

Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Hugo Barthalay, Alain Goguy, Francisco Garcia Canelo, Tarik Touahria, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Maxime Bée, Leslie Fefeu

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

Les centres sociaux, acteurs de démocratie et de justice sociale
En avant pour le Congrès !

12 Poster

14 Trois questions à...

Vincent Robert
« Les Banquets comme espaces de discussions politiques »



15 Jeux / Courrier



16 ça se passe sur

cestpossible.me
Projet « Hauts de Gaudon », à la rencontre des habitants !



17 En images

Banquets citoyens
Les jeunes donnent l'exemple !



18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès Banquets Citoyens

Tous mobilisés !

21 outil d'animation

Opération Marguerites
Ou comment créer de l'échange avec les passants



22 Portrait

Alain Potier
« L'engagement à 200% »

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION SIMONE DE BEAUVOIR

« La femme n'est victime d'aucune mystérieuse fatalité : il ne faut pas conclure que ses ovaires la condamnent à vivre éternellement à genoux »



Une citation d'actualité, le 25 novembre étant la journée internationale contre les violences faites aux femmes (voir l'image du numéro). Elle a été prononcée par Simone de Beauvoir, philosophe, romancière, mémorialiste et essayiste française. Souvent considérée comme

une théoricienne majeure du féminisme, notamment grâce à son livre *Le Deuxième Sexe* publié en 1949, Simone de Beauvoir a participé au mouvement de libération des femmes dans les années 1970. L'influence de Beauvoir, associée à Gisèle Halimi, a été décisive

pour obtenir la reconnaissance des tortures infligées aux femmes lors de la guerre d'Algérie. Avec Gisèle Halimi, elle a cofondé le mouvement Choisir, dont le rôle a été déterminant pour la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse.



Le Garage Moderne

Le Garage Moderne est un lieu social, de réparation et de construction créé en 2000 à Bordeaux. Il veut, à travers des ateliers participatifs de mécanique et des événements culturels et artistiques, favoriser la mixité, la cohésion sociale et le vivre ensemble. A côté des ateliers auto et vélo et du prêt d'outils, le garage moderne a une cantine associative, un programme d'aide alimentaire, des ateliers réductions déchets, des concerts solidaires... legaragemoderne.org

Le premier restaurant solidaire de France vient d'ouvrir ses portes aux étudiants

Il y a dix ans, la ville de Nice était pionnière dans la création d'une épicerie solidaire, l'Agoraé, qui, depuis, a permis à 1300 étudiants de faire leurs courses à moindre coût, avec des produits à 15 % du prix en supermarché. Depuis octobre, elle est de nouveau instigatrice d'un projet : le premier restaurant solidaire de France. Tous les mardis et jeudis soir, 50 couverts seront dressés pour les étudiants, « qu'importe s'ils sont boursiers ou non », précise le président de la Face06, Rémy Bruny. « On est parti du constat que l'offre de restauration se limitait au Crous et n'était disponible que le midi. Une initiative solidaire nécessaire.

TROP BIEN !



LES DÉPAREILLÉS, UNE IDÉE AUSSI ORIGINALE QUE NÉCESSAIRE

Mis en ligne depuis septembre, les Dépareillés est un site de petites annonces pour permettre aux personnes amputées, ou ayant deux pointures de pied différentes, de vendre ou d'acheter à l'unité : chaussure, gant, palme... Ce site est né de rencontres, d'une envie d'aider les personnes amputées à vendre la chaussure dont elles n'ont pas besoin ou à acheter uniquement la chaussure dont elles ont besoin. Le site a été élargi aux personnes amputées de la main, aux personnes atteintes de handicaps moteurs ou psychomoteurs. Une idée pratique et de bon sens pour répondre aux attentes d'une communauté. lesdepareilles.fr

ÇA VAUT DE L'OR !



À AMIENS, UNE MICRO-FERME URBAINE FAIT TRIOMPHER LE CIRCUIT COURT

Au cœur d'Amiens, l'île aux fruits, une micro-ferme maraîchère au modèle atypique est submergée par la demande de ses 4 500 adhérents. Il y a trois ans, une petite équipe d'habitants se retrousse les manches avec un objectif en tête : démontrer qu'on peut cultiver ici, en permaculture, produire en quantité et trouver une demande pour cette production bio et ultralocale. Le pari est gagnant : chaque semaine, tout au long de l'année, l'association distribue 500 à 600 paniers de légumes. L'agriculture urbaine aurait donc de l'avenir ? bit.ly/31648Zs

CONNAISSEZ-VOUS ?

L'APPLICATION « GARDE TON CORPS »

En France, 86 % des femmes sont victimes de harcèlement de rue, et 43 % d'entre elles ont déjà été suivies sur une partie de leur trajet. Des chiffres alarmants qui ont poussé Pauline à agir. Pour lutter contre ce fléau, elle a créé une application protectrice et bienveillante qui indique les lieux sûrs des villes sur une carte. Si le « Safe Place » est trop loin, il est possible d'envoyer un message d'urgence aux contacts de confiance. gardetoncorps.fr



L'IMAGE DU NUMÉRO



Photo : Alain Jocard

LA MARCHÉ CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Une manifestation a eu lieu à Paris, samedi 20 novembre, à l'appel du collectif Nous Toutes, et une soixantaine d'associations, syndicats et partis politiques, pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles. 50 000 personnes ont défilé de République à Nation pour dire stop aux violences et exiger des politiques publiques à la hauteur. En France, quelque 220.000 femmes sont victimes de violences et 94.000 sont violées chaque année. Depuis le 1er janvier, 101 femmes ont été tuées par leur conjoint, selon le décompte du collectif Féminicides par compagnon ou ex. D'autres rassemblements sont prévus partout en France jusqu'au 25 novembre, journée internationale contre les violences faites aux femmes.

À VOUS DE JOUER

Tous à la barre !



« Tous à la Barre ! » est un dispositif artistique original mêlant théâtre et éloquence pour accompagner un groupe d'adolescents et jeunes adultes (14-20 ans) dans le développement de compétences oratoires et réflexives tout en travaillant sur des thématiques sociétales contemporaines. En juillet dernier, après 6 mois de répétition, la restitution sur les planches a eu lieu devant près de 130 personnes au Théâtre de l'Oeuvre à Marseille. Avec beaucoup d'humour, les jeunes comédiens ont fait le procès de l'Education Nationale. Le projet est accompagné par les têtes de l'art, l'association artistique qui accompagne la démarche Congrès. lestetesdelart.fr/grand-final-pour-la-premiere-edition-de-tous-a-la-barre

ailleurs

LES ÉTATS-UNIS DÉLIVRENT LEUR PREMIER PASSEPORT AVEC UN GENRE « X »

Promesse tenue pour Joe Biden. Le président des États-Unis avait assuré son intention de mieux prendre en compte les droits des minorités sexuelles. Ce mercredi 27 octobre, le pays a annoncé avoir délivré son premier passeport de genre « X » à une personne qui ne se définit donc ni dans le genre masculin, ni dans le genre féminin. Cette option sera proposée à tous les demandeurs de passeport dès le début de 2022, a-t-il précisé, réaffirmant l'engagement de la diplomatie américaine à « promouvoir la liberté, la dignité et l'égalité de toutes les personnes ». Le secrétaire d'Etat des États-Unis, Antony Blinken, avait déjà assoupli les règles en juin en permettant aux citoyens américains de choisir eux-mêmes leur genre sur leur passeport. Auparavant, les personnes qui voulaient inscrire un genre différent de celui de leur acte de naissance devaient fournir un certificat médical. Les États-Unis ne sont pas les seuls à proposer une mention « X » ou « autre » sur leurs passeports. Le Canada, l'Allemagne, mais aussi l'Argentine, l'Inde et le Pakistan sont précurseurs en la matière.

EN THAÏLANDE, LES PESTICIDES SONT DÉSORMAIS REMPLACÉS PAR DES CANARDS



Pourquoi utiliser des pesticides quand on peut faire appel à des canards ? En Thaïlande, comme dans la plupart des pays du sud-est, les palmipèdes sont devenus les auxiliaires numéro 1 des cultivateurs de riz, loin devant la chimie. Les canards dévorent tous les parasites qui nuisent aux récoltes. Les insectes, bien sûr, mais aussi les mollusques dont les œufs se collent aux plants de riz et les détruisent. Plus besoin, donc, d'insecticides. Ensuite, leurs pattes, en s'enfonçant dans la terre, permettent une meilleure respiration du sol. Enfin, leurs déjections permettent d'enrichir la terre et, donc, de réduire considérablement le recours aux engrais chimiques. La tradition ancestrale est née au Japon il y a plusieurs siècles, et a été remise au goût du jour dans les années 80, avec l'arrivée des cultures intensives.



Les centres sociaux

Acteurs de démocratie et justice sociale

En avant pour le Congrès !

De buffets en banquets, les centres sociaux n'ont eu de cesse de stimuler le réseau pour préparer collectivement le congrès sur la démocratie et la justice sociale. **De quoi inspirer salariés et bénévoles aux quatre coins de la France** mais aussi devant leur écran d'ordinateur. Retour sur des mois de brassages d'idées et d'expériences.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS
EN CÔTE D'OR, CHARENTE MARITIME,
À SAINT GERMAIN EN LAYE, MAYENNE, MARSEILLE

Le dernier a eu lieu en 2013. C'est dire si l'événement est rare et l'enjeu d'importance. En mai 2023 se clôturera le 9^e congrès de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) sur le thème de la démocratie et de la justice sociale. Mais avant d'en arriver là, le parcours a été jalonné de différentes étapes ayant pour noms « buffet des idées » et « banquets citoyens expérimentaux ». Objectifs : constituer une culture commune sur ces deux thématiques, échanger des opinions, partager des expériences... autour d'un repas ou devant son ordinateur.

Du Buffet des Idées...

Ce devait être un banquet... Mais le Covid-19 en a décidé autrement. Qu'à cela ne tienne, si la rencontre ne peut pas avoir lieu en physique, elle sera virtuelle. Ainsi, de janvier à juin 2021, la FCSF a proposé aux salariés et aux bénévoles du réseau de suivre quatre cycles de formation en ligne correspondant à quatre thèmes, explorés chacun sur quatre semaines : Vie démocratique et rôle de l'éducation populaire, Démocratie et justice sociale, Démocratie, justice sociale et environnement, Engagement et actions collectives en démocratie. Au programme de cette « mus- ●●●



← Porteurs de parole au Banquet Citoyen des Yvelines (78)

« consultation citoyenne » : des webinaires avec des experts, du partage de ressources, des ateliers, des débats... et des rendez-vous hebdomadaires. Sylvain Blandin, administrateur à la fédération des centres sociaux de Côte d'or, n'en n'a pas perdu une miette. « On ne prend plus le temps de débattre. Or, c'est important de se poser, de s'interroger sur nos pratiques. Ainsi, quand j'ai suivi le cycle sur la démocratie participative, j'ai pris des claques. On avait l'impression de bien faire alors qu'on se contentait de consulter. La concertation, c'est une tout autre démarche », explique-t-il. Chaque jeudi soir, salariés et membres de la Fédération se retrouvaient pour débriefer, l'occasion de mêler les points de vue et parfois les désaccords. Le tout leur a permis de monter en compétences et de se familiariser avec des outils à disposition sur le site... « Aujourd'hui, on est prêt à accompagner des centres sociaux désireux de se lancer dans la démarche congrès », conclut-il.

Son de cloche similaire à

Meschers (17). Madeleine Viaud y est co-présidente du centre socio-culturel Arc-en-ciel. Et elle a aussi beaucoup apprécié ce temps du débat et de la réflexion. « Si on ne le fait pas, on n'est pas dans notre rôle de réseau d'éducation populaire. On a besoin d'analyse, de recul et d'échanges... C'est de la discussion que jaillit la lumière », explique-t-elle. Puis d'ajouter : « Les intervenants étaient pointus, ce qui nous a permis d'engranger des connaissances, de faire bouger nos certitudes et d'être mieux armés pour agir ».

... Aux banquets citoyens expérimentaux

Mieux armés pour agir. Le slogan pourrait être repris par nombre de centres sociaux, notamment ceux qui se sont lancés dans l'organisation de banquets expérimentaux

entre juin et septembre dernier. En attendant les banquets citoyens au programme de 2022, 90 structures environ ont testé la formule sur leur territoire : créer un événement sur l'espace public en plein air, mobiliser des habitants sur la préparation du banquet, débattre de démocratie et de justice sociale... Le 9 juillet, c'est à Saint-Germain-en-Laye (78) que ça se passe. Le banquet se tient devant les locaux du centre social La Soucoupe, dans le cadre de la manifestation Bel Air Plage, qui accueille petits et grands sur une « plage » reconstituée avec du sable, des transats, un terrain de foot, etc. Huit centres sociaux du département ont créé un groupe de pilotage (composé d'administrateurs, de bénévoles, de salariés et d'habitants) pour mener à bien le projet. Le Jour J, l'après-midi se compose de jeux d'interconnais-

“ On a besoin d'analyse, de recul et d'échanges... C'est de la discussion que jaillit la lumière ”

CHIFFRES CLÉS

Buffet des idées	20 rendez-vous	25 intervenants	+4000 participations	100 contenus produits	1 dessinateur
Banquets citoyens expérimentaux	4 mois	54 Banquets organisés par...	78 centres sociaux sur...	21 départements, pour un total de...	38 territoires et... 2357 participants
Banquet Final	1 Banquet Final prévu en...	2023 avec...	+3000 personnes		

sances, de porteurs de parole (préalablement formés à l'exercice) et d'une intervention de l'anthropologue Catherine Neveu sur le thème de l'espace public, suivie de débats en petits groupes... « La démarche congrès, c'est pour nous une opportunité de mobiliser des bénévoles sur des projets et doper la dynamique autour du pouvoir d'agir, qui n'est pas simple dans notre département. C'est aussi nous permettre « d'aller vers » grâce à notre présence sur l'espace public. Enfin, c'est l'occasion de faire remonter les problématiques rencontrées ici

↓ Banquet citoyen au bord de la Mayenne (53)



“ Cette manifestation permet de montrer que les centres sociaux ne sont pas que des lieux où on consomme de l'activité ”

et inspirer le projet social », résume Caroline Migot, présidente de la Fédération des centres sociaux des Yvelines. Mathieu Chenon, directeur de la Soucoupe, ajoute : « Cette manifestation permet de montrer que les centres sociaux questionnent aussi la société, ce ne sont pas que des lieux où on consomme de l'activité ».

Questionner la société, c'est bien l'objet de l'échange sur l'espace public qui vient clore l'après-midi avant le partage d'un repas. « Nous sommes face à un enjeu d'égalité, de droit à la ville et à occuper un espace public qui produit des normes de représentations et de hiérarchie sociale », résume Catherine Neveu avant de lancer les travaux en petits groupes. Djamilia, habitante du quartier, participe et s'enthousiasme : « Je ne m'étais jamais interrogée sur cette question de l'espace public. Je trouve ça intéressant car c'est vrai que le soir, je n'ose pas sortir de chez moi ». Quelques jours plus tard, Adama Sidibé, animateur fédéral, se réjouit du succès de l'opération : « On a comptabilisé 43 participants (dont les salariés des centres sociaux) et 25 contributions aux porteurs de parole que l'on va compiler. Cela valide la méthode qui permet de construire une parole politique commune ».

Autre lieu, autre programme. Nous sommes cette fois-ci sur les quais de la rivière la Mayenne ●●●

Banquet Final, à vos agendas !

Après de nombreuses péripéties, de changements de scénarios, plusieurs villes imaginées, c'est officiel, le Banquet Final – rendez-vous de conclusion de la démarche Congrès – aura lieu à Lille du 12 au 14 mai 2023. Cela peut paraître encore loin, mais cela laisse le temps nécessaire pour préparer comme il faut l'accueil de plus de 3000 acteurs, habitants, bénévoles, salariés des centres sociaux et des fédérations, partenaires publics ou privés. C'est le grand rassemblement de famille ! De ceux qu'on vit une fois par décennie (d'ailleurs, le dernier c'était à Lyon en 2013).

Niveau contenus, le programme n'est pas encore prêt (une première version arrivera d'ici l'été), mais au cœur des discussions : un regard sur les 10 années écoulées, un retour sur la démarche Congrès, la projection sur les 10 années à venir, mais pas uniquement ! Nous célébrerons le centenaire des centres sociaux et de la FCSF, donc nous pourrions aussi nous projeter sur les 100 prochaines années !



La Fédération des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais est investie aux côtés de la FCSF pour l'accueil de ce grand rendez-vous, mais c'est l'affaire de tous ! Tout le réseau sera mobilisé pour animer ce rendez-vous, préparez vos contributions ! Plus d'informations à suivre dans les prochains mois, mais chut, ne le dites pas, les organisateurs imaginent un grand banquet citoyen en conclusion du rendez-vous, dans Lille, histoire de conclure cette belle aventure des banquets. Comme disait Dark Vador, « la boucle est bouclée ! ».

“ Ce type d'initiative, c'est bien pour la ville. Les gens ont vraiment besoin de se parler ”

●●● (53), qui traverse la ville éponyme. L'équipe du centre social Les Possibles est à l'origine de cet autre banquet expérimental, organisé sous forme de brunch, qui s'est tenu le 11 septembre. À peine dispatchés sur quatre tables, la trentaine de participants commence à plancher sur les différents exercices. L'un d'entre eux consiste en une définition collective de l'injustice sociale via le collage d'articles de journaux, de photos, des dessins, l'écriture de phrases... le tout venant garnir une grande toile vierge. Partout, les échanges fusent sur les thèmes à privilégier - la baisse du pouvoir d'achat, le

règne de l'argent, les discriminations liées au genre, les inégalités en matière de santé... - ou les bons mots à employer.

À la fin du temps imparti, chaque groupe présente son œuvre et la commente rapidement. Car le temps presse... Deux autres exercices sont encore au programme : le jeu des privilèges et le world café. Sur les tables, du papier blanc a été scotché pour accueillir les idées des participants sur la lutte contre les injustices à l'échelle locale. En vrac, on peut lire « développer l'accessibilité », « proposer plus de logements pour des petits budgets », « multiplier les lieux de rencontre »...

Lucile, qui passait par là, s'est attablée avec son compagnon et sa petite fille. Tout en grignotant un bout de fromage, elle commente : « Ce type d'initiative, c'est bien pour la ville. Les gens ont vraiment besoin de se parler ».

De quoi inspirer un bilan positif à Christophe Doussin, directeur du centre social : « Il y a eu de la mixité entre adhérents et public lambda et des échanges. On était dans l'expérimentation, on tirera les enseignements pour organiser un grand banquet en 2022 ».

Et les jeunes dans tout ça ?

Donner toute sa place à la jeunesse dans cette série de rencontres figure parmi les priorités de la FCSF. Et quoi de mieux qu'un Réseau Jeunes national pour les intégrer à la démarche ? Entre le 30 octobre et 3 novembre, ils sont 115, issus de 27 centres sociaux, à se retrouver sur l'île du Frioul (13). En ligne de mire, l'organisation le 2 au matin d'un parcours de la justice sociale qui se tiendra dans un centre d'animation et de loisirs situé à Marseille, un événement grand public, ouvert à tous. La veille, animateurs, salariés de la FCSF ou administrateurs leur ont présenté seize stands et autant de façons d'aborder la thématique : théâtre forum, photo-langage, débat, mur d'expression artistique, porteurs de parole, jeux divers (Questions pour un champion, Time's story...), couverture de l'évènement via des articles ou une radio... Après en avoir fait le tour, chaque jeune doit s'inscrire dans l'une de ces activités, l'après-midi étant consacré à la préparation du stand. Sur celui dédié à l'adaptation du jeu Timeline, les jeunes cherchent des événements historiques (déclaration des droits de l'homme, loi 1901, etc.) et culturels (la chanson « Santé » de Stromae, par exemple). Autre ambiance sur le stand « rabatteur » où les jeunes répètent le pitch à dire aux passants pour les inciter à



participer au parcours. Au photo-langage, on débat sur le choix des photos éclairant la thématique... Noah a choisi l'image d'un cirneur de chaussures tout sourire alors que la personne assise face à lui fait la tête. Il commente : « C'est intéressant de donner notre avis et d'écouter ceux des autres. Ce sont des sujets de la vie de tous les jours. Car, grâce à ces recherches, on réalise que l'injustice est partout ». A la fin de l'après-midi, un représentant de chaque groupe présente en plénière le travail de son collectif. Puis, on se donne rendez-vous pour le lendemain.

Le 2 novembre au matin, au centre d'animation, tout le monde s'affaire pour préparer son stand. Le plateau radio est lui déjà en place. Lyam, l'animateur de cette émission spéciale, lance le début du parcours à 10h30 précises... Antoine attend avec impatience l'arrivée des premiers participants. Il a choisi le stand « débat » avec des outils d'éducation popu-

laire comme le débat mouvant. « J'adore essayer de comprendre comment fonctionne notre monde. Et je réalise qu'on vit dans une société où la justice sociale, c'est une utopie. Mais on peut y parvenir si chacun fait un effort », commente-t-il. Non loin de là, le stand « Questions pour un champion » avec son micro rose, ses buzzers et ses questions liées là aussi à la thématique ne désemplit pas. Tout comme celui où l'on peut jouer à Time's story... Des dames tentent leur chance en plaçant un événement sur une time line reconstituée. L'une d'elle témoigne : « On est du centre social de Frais Vallon à Marseille ; on est venu soutenir le travail des jeunes des centres sociaux ». Abou, médiateur jeunesse à La Capelette, autre quartier marseillais, ajoute : « Je suis avec des 11-15 ans pour les sensibiliser à la thématique et provoquer une prise de conscience puis organiser des ateliers dans notre centre social ». Si le réseau constitue une part importante des

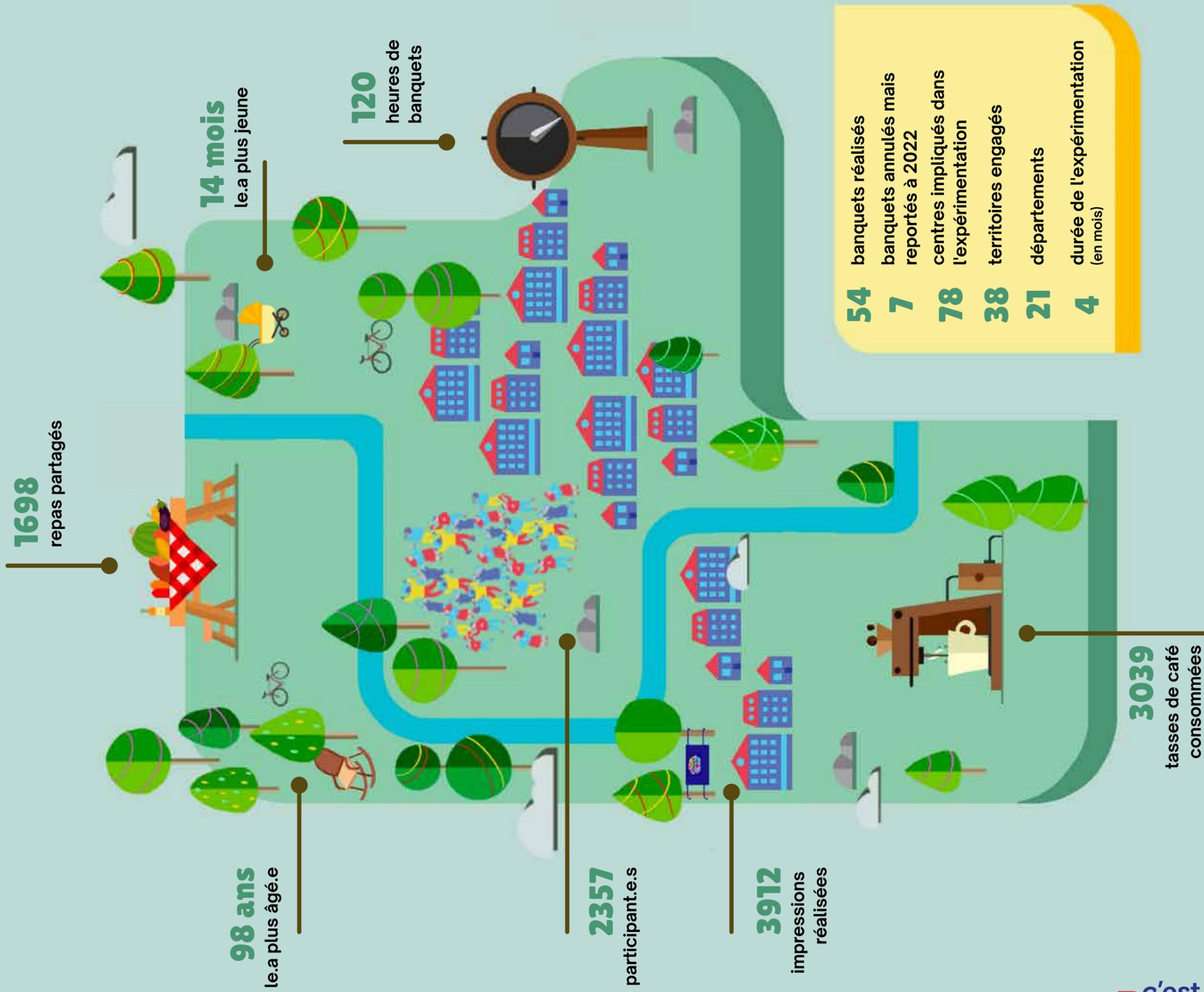
participants, les rabatteurs parviennent à convaincre des passants. C'est le cas de Cyril, en vacances à Marseille avec sa femme. « Le jeune qui nous a abordés nous a très bien présenté l'initiative. Ça nous a semblé intéressant. Et de fait, c'est génial ».

À 12h30, Lyam lance un « Merci pour tout » car il est temps de clôturer le parcours... et de dresser un premier bilan, personnel ou collectif. Jessy, rabatteuse, confie : « Je suis fière d'avoir convaincu des gens. Ça me donne un sentiment de réussite ». Yacine, qui a suivi l'atelier « débat », enchaîne : « Ça m'a beaucoup plu, je suis timide mais grâce aux Réseau Jeunes, je suis plus ouvert ». Juliette Demoulin, déléguée nationale, conclut : « Les jeunes étaient très investis. Il y a eu une bonne dynamique et une bonne ambiance. Pour eux, le parcours a fait office de formation pour qu'ensuite ils participent à l'organisation de banquets citoyens dans leur centre social ».

“ Grâce à ces recherches, on réalise que l'injustice est partout ”

• Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à ce numéro : Sylvain, Madeleine, Caroline, Adama, Mathieu, Djamilia, Lucile, Christophe, Noah, Lyam, Jessy, Yacine, Abou, Cyril, Juliette.

BANQUETS CITOYENS EXPÉRIMENTAUX





1 2 3 QUESTIONS À...

Vincent Robert

« Les Banquets comme espaces de discussions politiques »

Vincent Robert est historien, rattaché à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne. Spécialiste de l'histoire politique et culturelle du XIX^{ème} siècle, il a écrit le livre « Le temps des banquets : politique et symbolique d'une génération, 1818-1848 ».

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Quels étaient les ingrédients phares des Banquets du XIX^e siècle ? Quels impacts ont-ils eu ?

Au XIX^e siècle, les banquets avaient une importance considérable, parce que pendant longtemps (avant la reconnaissance du droit de réunion dans les années 1880) c'était la seule manière légale de se réunir quand on voulait partager ses idées politiques. Ils ont eu un réel impact : une révolution, celle de 1848, s'est déclenchée parce que le gouvernement voulait interdire un banquet de l'opposition ! Après avoir banqueté, les participants – entre une centaine et mille, quasi exclusivement des hommes – lèvent leur verre en l'honneur d'une cause qui leur tient à cœur, par exemple à la liberté de la presse, ou à la réforme électorale. On ne discute pas vraiment dans le banquet (la discussion a eu lieu avant, dans les journaux) : c'est une sorte de rituel où, autour de la table, on constate et on proclame qu'on est d'accord !

2 Cette dimension de banquet s'est perdue tout au long du XX^e siècle, en quoi peut-elle être pertinente aujourd'hui ?

Les banquets n'ont jamais réellement disparu mais à partir du moment où dès lors que les citoyens ont eu le droit de se réunir, le meeting politique est devenu la norme. Mais aujourd'hui, il y a une crise de la réunion publique. Il n'y a pas ou très peu d'espace pour parler ensemble de politique. La presse est en crise ; dans beaucoup d'endroits il n'y a plus qu'un seul journal local par exemple. Organiser des banquets, c'est une façon de redonner de la sociabilité politique, ou de la sociabilité tout court. Rassembler des gens qui viennent de milieux différents, ça ne se fait pas beaucoup. Puis, symboliquement quand on mange ensemble c'est du partage. C'est aussi un moment de fête. Dans une époque où les réseaux sociaux ont pris un peu le rôle de la presse comme espace de débats, c'est vraiment pertinent d'avoir un

contrepoint qui permette de débattre en vrai. En général, quand on a les gens face à soi, on est moins virulents, on les écoute !

3 La démarche des Grands Banquets invite à organiser 150 banquets citoyens en juin 2022. Auriez-vous des conseils à donner à notre réseau ?

Des conseils de bon sens ! Il faut être prudent, ne rien prendre à la légère. Faire attention à toutes les dimensions symboliques : l'égalité entre les participants, la disposition des tables et le placement des uns et des autres (pour favoriser le mélange). Il faut aussi que le repas soit ouvert au plus de monde possible, que la participation aux frais ne soit pas trop importante. Attention aussi à ce qu'on boit et ce qu'on mange, certains aliments peuvent créer des tensions entre des gens qui habituellement ne se nourrissent pas de la même manière. Et puis, pour que la démarche soit couronnée de succès, que la dimension collective soit bien en évidence, en montrant que ce banquet-ci n'est qu'un banquet parmi des centaines d'autres, que c'est important comme mouvement collectif.

“ Il n'y a pas ou très peu d'espace pour parler ensemble de politiquer ”

jeux rébus



C'est une des grandes thématiques de notre Congrès !

Réponse Démocratique

le saviez-vous ?

La fourchette n'avait à l'origine que deux dents !



Apparue sous l'Empire Byzantin, elle est d'abord arrivée en Italie vers l'an 1000 grâce au mariage de la princesse byzantine Théodora Doukas avec le Doge de Venise. Elle était alors uniquement utilisée pour consommer les pâtes. Elle tient d'ailleurs son nom de l'italien *forcheta* qui signifie petite fourche. Elle se répand ensuite dans toute l'Europe et entre à la Cour de France avec Catherine de Médicis, passant alors progressivement de deux à quatre dents.

7 différences



Photo : Amélie Heroux

Réponse 1) Pull bleu de la jeune fille d'une autre couleur • 2) Un Post-it à disparu • 3) Pancarte d'une autre couleur • 4) Le texte du panneau a changé • 5) La jeune fille au blouson porte des lunettes • 6) Une fenêtre de l'immeuble au centre a disparu • 7) La rose est devenue blanche

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr



Vern-sur-Seiche

Projet « Hauts de Gaudon », à la rencontre des habitants !

CENTRE DES MARAIS CENTRE SOCIAL ET SOCIOCULTUREL

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



Le projet « Hauts de Gaudon » a débuté en juillet 2020 après le constat que de nombreux habitants arrivaient dans un nouveau quartier isolé de la ville de Vern-sur-Seiche. Après des heures de déambulations et d'écoute « hors les murs » par les bénévoles et professionnels du Centre social et de nos partenaires, des démarches plus précises ont commencé à se mettre en place. D'octobre 2020 à juillet 2021, des animations et actions se sont déroulées dans le quartier des Hauts de Gaudon afin d'aller à la rencontre des habitants, et de discuter des problématiques qu'ils rencontraient dans leur quotidien.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Ce qui a motivé le projet est tout d'abord le premier axe de notre

projet social. [...] Nous avons alors décidé de nous intéresser à un quartier récent et isolé de la ville de Vern-sur-Seiche : le quartier des Hauts de Gaudon (165 logements). Ce dernier semblait d'ores et déjà avoir des problématiques diverses. Le diagnostic a été guidé par le diagnostic partagé déjà existant, mais surtout par les habitants et leurs voix. Tout au long du projet, il y a eu des marches observatoires et des déambulations dans le quartier, dans un premier temps pour récolter la parole des habitants, faire un état des lieux et dans un deuxième temps pour réactualiser et préciser nos connaissances du quartier. Cette action vise à accompagner des transformations sociales, et répond au besoin de créer du lien et de la cohésion entre les habitants en dynamisant le quartier des Hauts de Gaudon.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- **Sur les habitants impliqués**
 - Des personnes (isolées ou fragiles) qui sont mobilisées et engagées
 - Meilleure connaissance du rôle du centre social dans l'accompagnement de projet d'habitants : ils n'hésitent plus à partager des idées de projets
 - Nous sommes passés du « faire à la place de » à du « faire avec »
- **Sur le public visé**
 - La rencontre a permis un changement des représentations entre les habitants du même quartier
 - Mixité sociale et culturelle : De la rencontre entre les différents types d'habitation (locataires de logements sociaux / propriétaires)
- **Sur le centre**
 - Montée en compétences des bénévoles impliqués (prise de paroles, notion et méthodes DPA, actions "hors murs")
 - Implication des bénévoles dans l'animation de certains temps
 - Réflexion sur les pratiques professionnelles, et les pratiques hors-les-murs

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales

Pour lire la suite : cestpossible.me/action/projet-hauts-de-gaudon-a-la-rencontre-des-habitants/

Banquets citoyens

Les jeunes donnent l'exemple !

Nous vous en parlons dans le dossier, le voici en images. Retour sur le banquet citoyen organisé et animé par les jeunes du Réseau national, à Marseille, le 2 novembre.

PHOTOS AMÉLIE HEROUX

Préalable

On peut débattre de justice sociale si les gens viennent débattre. Grosse présence des crieurs et crieuses de la justice sociale dans les rues pour amener les passants au Banquet.



Dehors

Des stands, du monde en plein milieu d'un quartier. Le banquet citoyen, ça se vit en bas de chez soi.



Liberté

Avec le mur d'expression, on parle et écrit librement sur la justice et les injustices sociales.



Écho

Une émission radio avec Fossa FM pour porter sur les ondes les questions au cœur des échanges du banquet. Passionnant !



Stratagème

Un p'tit café ? Avec plaisir, allez vous asseoir, commencez à discuter avec les autres, nous vous apportons le petit déjeuner.



Jeu

Du théâtre, des chamboule tout, des quizz, toutes les formes amènent à un seul objectif : échanger.

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 300 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait plein d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

À REVIVRE



INJUSTICES : LES JEUNES VEULENT PESER DANS LA BALANCE

Le Réseau Jeunes édition 2021 s'est passé à Marseille sur la thématique des injustices du 30 octobre au 3 novembre. Dans le magnifique cadre de l'île du Frioul, une centaine de jeunes et animateurs, ainsi que plusieurs administrateurs de centres et fédérations locales issues de toute la France, se sont réunis afin de travailler sur la thématique et organiser un banquet citoyen dans l'espace public à Marseille. Les deux premiers jours ont permis de s'approprier la thématique à travers des ateliers artistiques, du photolangage, des témoignages etc, et de préparer l'animation du banquet citoyen. Au programme : plusieurs teams réparties sur de nombreux stands. Accueil, rabatteurs, petit déj' débat, chamboule tout de la justice sociale, atelier enfants, plateau radio, porteurs de parole, atelier journalisme... le tout organisés et animés par les jeunes (plus d'infos dans le dossier central) ! Une belle édition que vous pouvez revivre via le carnet de bord : centres-sociaux.fr/reseau-jeunes-jour-1-justice-sociale-les-jeunes-veulent-peser-dans-la-balance et réécouter l'émission de radio animée en live du banquet citoyen par les jeunes : fossafm.com/index.php/ateliers

À LIRE

« LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS : UNE TRAJECTOIRE » RETOUR SUR 15 ANS D'ACTION DES CENTRES SOCIAUX



Au regard des valeurs de la charte fédérale des centres sociaux autour de la dignité humaine, la solidarité et la démocratie, la FCSF est engagée dans la lutte contre les discriminations depuis de nombreuses années. Elle a mandaté un groupe de travail national composé de professionnels, de militants, et partenaires associés qui depuis 2010 mènent des actions de sensibilisation, de formation, de capitalisation et de construction d'outils repères. Des étapes importantes ont structuré cette trajectoire. Cette publication témoigne d'une histoire mobilisatrice et émancipatrice de la lutte contre les discriminations au sein du réseau lors de cette dernière décennie. Des expériences, des témoignages, des concepts qui sont autant d'éléments illustrant des manières d'agir.

À retrouver ici : bit.ly/3xKv8ZH

LE CHIFFRE DU MOIS

75 C'est le nombre de nouvelles structures ayant adhéré en 2021 à la FCSF à la mi-novembre (Espaces de vie sociale et centres sociaux). La FCSF compte désormais 1360 adhérents, un beau chiffre, qui témoigne d'une dynamique de développement de notre réseau, qui se poursuit ! En 2021, 2310 centres sociaux sont agréés par les Caisses d'Allocations Familiales, selon Senacs, notre observatoire des centres sociaux partagé avec la Cnaf. C'est largement plus que le célèbre fast food démarrant par un M (1500 en France environ), et un tout petit plus que le nombre de cinémas en France (2000 environ). Il ne manque plus qu'aux centres sociaux à être aussi (re)connus.

en bref

Une Touche de Bleu, un film tourné sur des ateliers seniors

Le court métrage documentaire *Une Touche de Bleu*, réalisé par Jean-Philippe Rimbaud, a été tourné avec les personnes des ateliers « Seniors » du centre socioculturel Calade à Sommières (Gard). On y découvre Annie, Geneviève et les autres sexagénaires en effervescence avec la préparation de leur thé dansant annuel. Les ateliers de danse et de travaux pratiques s'enchaînent avec l'espoir de créer un moment festif intergénérationnel. Bande-annonce : bit.ly/3E8Qxy5. Plus d'infos : stephan.jannez@calade.org

Une web tv pour les centres sociaux de Rillieux

Aux clics citoyens est un média citoyen de l'association des Centres Sociaux de Rillieux-la-Pape. Il a été réfléchi dans une philosophie de collaboration où chacun peut trouver sa place. L'objectif étant d'expérimenter une diffusion neutre et réelle de l'information, proche de la vie locale tout en gardant une vision globale. Ce média citoyen, proposé ici, est un levier pour l'émancipation des citoyens motivés par les mêmes convictions ; construire une société juste, écologique et solidaire. auxclicscitoyens.fr

À REVIVRE

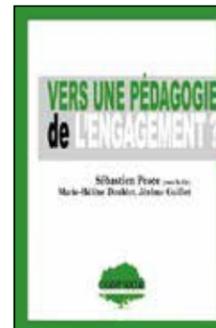


ASSEMBLÉE POPULAIRE « LES PREMIERS CONCERNÉS SE FONT ENTENDRE » À POITIERS

Depuis 2017, un collectif de huit structures (ATD Quart Monde, Fédération des Centres sociaux 49/53, Centre socio-culturel des 3 Cités Poitiers, du Douessin, centre social Marcelle Menet Angers, la Chaîne des Savoirs) se sont alliés autour du sujet de la précarité. Professionnels, bénévoles de ces structures, ainsi que des habitants, se sont retrouvés pour parvenir à faire groupe et passer du "je" au "nous." Les 15 et 16 octobre dernier, une assemblée populaire a eu lieu à Poitiers, réunissant près de 200 personnes, pour raconter l'impact de la précarité sur leur quotidien et faire valoir leurs droits (au travail, aux savoirs...). Des ateliers et plénières ont ainsi été animés par les premiers concernés. Une vidéo arrive prochainement.

À LIRE

VERS UNE PÉDAGOGIE DE L'ENGAGEMENT ?



Pendant 5 ans, 3 chercheurs ont accompagné la Fédération des centres sociaux de la Vienne et ses animateurs, pour développer, diffuser et analyser les pratiques fondées sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des communautés. Aujourd'hui, ils publient un livre qui rend compte de 3 dispositifs concernant respectivement des enfants (ALSH ou Centre de loisirs émancipateur), des adolescents et de jeunes adultes (Réseau Jeunes), les habitants de quartiers populaires (démarche d'aller vers). En explorant ces pratiques, ils cherchent à définir les conditions propices à une pédagogie de l'engagement. champsocial.com/book-vers_une_pedagogie_de_l_engagement_1203.html

INITIATIVE

LE FUTUR EST À NOUS !

« Le futur est à nous ! » est un support d'animation développé par le réseau des centres sociaux et socioculturels parisiens qui permet de réfléchir, de s'exprimer et d'échanger sur l'avenir. C'est un support participatif et ludique qui prend la forme d'un jeu à travers lequel les participants co-construisent le portrait-robot de l'habitant du centre social et de l'environnement social et urbain du Paris de 2050. La méthode sous-jacente permet aux joueurs de se projeter dans l'avenir en quittant leurs références et la réalité quotidienne en construisant des utopies d'avenir et en humanisant le récit du futur, en le centrant sur un habitant imaginaire, vivant dans un monde idéalisé. A travers ce jeu, les participants peuvent ainsi envisager la société de 2050 à travers de grandes thématiques qui incluent la justice sociale et la démocratie et, par là-même, envisager le futur des centres sociaux et culturels à l'horizon 2050 et contribuer à une réflexion fédérale sur le prochain projet. Plus d'infos : nicolas.abdelaziz@centres-sociaux-paris.org. Version du jeu en ligne : epnlepicolet.com/wp-content/uploads/2021/03/Le-futur-est-a-nous-23032021.html

Banquets Citoyens

Tous mobilisés !

De fin mai à juillet 2022, partout en France, 150 banquets citoyens auront lieu partout en France. C'est parti pour la mobilisation du réseau !



« C'est ma tournée ! »

Nous vous en parlions dans notre précédent numéro, après l'expérimentation, place à la mobilisation de toutes et tous ! C'est parti pour le lancement de la préparation de nos 150 banquets citoyens (au moins, mais nous pouvons espérer plus !).

Dès la fin novembre (et jusqu'à fin février), la FCSF va démarrer des rencontres dans l'ensemble des fédérations locales, pour présenter et mobiliser les acteurs du réseau pour préparer ces banquets.

N'hésitez pas à contacter votre fédération pour en savoir plus !

« Kitt, c'est parti ! »

Dès début décembre, la FCSF va mettre à disposition des organisateurs et animateurs de banquets différents « kit » pour faciliter le lancement. Ce sont des ressources, non pas des modes d'emploi, c'est à vous de jouer !

Ce qui doit être commun à l'en-

semble, c'est un temps ouvert à tous les habitants, en plein air si possible (selon la météo !), mêlant nos savoir-faire de convivialité, de festif et d'animation de débats, ou temps d'échange, sur des sujets de société, en lien avec les thématiques de démocratie et de justice sociale, au cœur de la démarche des Grands Banquets.

À partir de là, chaque organisateur, en lien avec sa fédération, pourra composer sa propre recette !

Un hic ? Non pas de hic

Au-delà des ingrédients repères, la seule « contrainte » que

« C'est un temps ouvert à tous les habitants, en plein air si possible (selon la météo !), mêlant nos savoir-faire de convivialité, de festif et d'animation de débats »

Une expérimentation de grande ampleur !

Nous en parlions dans le précédent numéro, de juin à mi-novembre, ce sont 78 centres sociaux de 21 départements qui ont proposé 54 banquets citoyens. De formats différents, du petit au long, en une fois ou en plusieurs, plus de 2350 participants ont expérimenté cette proposition.

Une expérimentation en grand !

Réunis les 30 septembre et le 1^{er} octobre, une partie des expérimentateurs se sont réunis à Paris pour partager les fruits de leurs actions. Et tout le monde est partant pour continuer ! Les ressources produites vont alimenter les kits proposés par la FCSF, à découvrir courant décembre. Restez connectés !

nous vous proposons est d'organiser votre banquet sur la période de fin mai à début juillet, pour que l'ensemble des banquets, les 150 ou plus, aient lieu sur une période cible. Cela permettra à l'ensemble du réseau d'animer une campagne médiatique (locale et nationale) de grande ampleur, pour donner à voir les initiatives locales, mais aussi, donner à voir une autre image des centres sociaux. Un super challenge, nécessaire !

Alors, prêt à se lancer ?

Opération Marguerites

Ou comment créer de l'échange avec les passants !

Animer dans l'espace public n'est pas une tâche évidente. **L'opération Marguerites** est un outil d'animation expérimenté collectivement par le comité "aller vers" de la fédération des centres sociaux de Loire Atlantique pour faciliter cette démarche.



La « marguerite » est un outil d'animation dessiné à la craie sur le sol. Les objectifs peuvent être variés : on peut débattre, récolter de la parole, faire des bilans d'actions, interroger les habitants... On peut aussi ne pas avoir d'objectifs et l'utiliser seulement comme un outil prétexte pour aller à la rencontre des gens.

Une fleur à cinq pétales

L'outil est simple : on dessine à la craie une marguerite à cinq pétales. Au milieu on y met un mot, ou une expression, une thématique à interroger. Autour de ça, dans

les pétales on y ajoute : « les mots qu'on associe » au mot du milieu, « les mots contraires » ou ce qu'on veut surtout pas que ce soit, « les modes d'emploi de ce mot », les ingrédients pour que ça fonctionne, « l'avenir du mot, » dans 6 mois, 1 an, 10 ans comment on voit ce mot, cette action et « ça me rappelle... ». C'est un outil adapté à tous les publics, petits et grands, c'est visuel et très attirant. L'avantage : c'est souvent les gens qui viennent naturellement car ça attire l'œil, et ça fait beaucoup parler ! Et en bonus : c'est un outil artistique qui habille l'espace !

« L'avantage, c'est souvent les gens qui viennent naturellement car ça attire l'œil »

En amont

- Choisissez le lieu et l'horaire pour vous assurer d'avoir du passage
- Procurez-vous des (grosses) craies
- Vérifiez si la craie est bien visible sur le sol du lieu

Le jour J

- Dessinez la marguerite (en grand) à la craie sur le sol (modèle ci-contre)
- Définissez les rôles (qui écrit, qui récolte la parole, etc.)
- Remplissez la marguerite avec les contributions des passants
- N'oubliez pas de prendre des photos de l'animation et du contenu de la marguerite finale.
- Débriefez entre vous à chaud et prenez des notes (Ce que vous avez trouvé intéressant, compliqué, le public présent, etc.)

paysdelaloire.centres-sociaux.fr/operation-marguerites

Des questions ? Contactez Maxime chmission.federation44@gmail.com



Alain Potier

« L'engagement à 200% »

Plein de ressources et retraité plus qu'actif, **Alain Potier** est président du centre social Atouts Ville de Gravelines (Nord) depuis 2005. Un long mandat qu'il dédie à aider les autres !

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

- 1
14 MAI 1957
Naissance en Algérie
- 2
MAI 1979
Entrée à EDF
- 3
1991
Entrée au CA du centre social de Gravelines
- 4
2005
Devient président du centre social de Gravelines
- 5
2019
Début d'implication dans le groupe national sur le Congrès

Alain est un de ceux qui a consacré une partie de sa vie — et de son temps libre — au centre social. A 65 ans, ce jeune retraité de la centrale EDF de Gravelines, où il travaillait comme ingénieur qualité, a connu le centre social de sa ville en 1991 — et ne le quitte plus ! Il rejoint le conseil d'administration dans le collège « associations partenaires » d'abord en tant que parent d'élèves. Un an après, il devient trésorier adjoint du centre. Puis en 2004, la présidente de l'époque sur le départ, lui propose de prendre sa place. Alain, posé et réfléchi mais le cœur sur la main et conquis par le centre social, se laisse tenter. C'est comme ça que cet amoureux des gens se retrouve à la présidence du centre social —

“ Le centre social c'est la maison de tout le monde. C'est un lieu de rencontres, d'échanges, de partage ”

un poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. « Le jour où je n'y trouverai plus de plaisir, j'arrêterai. Mais j'aime aider les gens et je me retrouve dans les valeurs qu'on défend au centre social. Je me sens utile et c'est pour ça que je suis toujours là ». Un sens de l'engagement possiblement transmis par son père, militaire de carrière, qui a toujours milité dans des associations.

Le sens du partage

Aider les autres, un mantra qu'il applique également dans ses loisirs. Adeptes de foot plus jeune, il s'est mis au basket et a passé son diplôme d'entraîneur pour pouvoir encadrer son fils dans l'équipe du CE d'EDF. Et aujourd'hui, quand il n'est pas « sur le terrain » — pas de basket cette fois, mais auprès des habitants et des centres ! — ce père et grand-père aime être auprès de sa famille dont il est très proche. Ou bien auprès de ses poissons, cet « aquariophile » possède trois aquariums !

Dans sa « carrière » de président, Alain a vécu plusieurs temps forts dont l'organisation de l'Escalade en 2018, événement national d'évaluation du projet fédéral en Flandre Maritime. Ce qui lui a mis un pied à l'étrier pour s'engager par la suite dans le groupe national de travail sur la démarche Congrès. Une autre de ses fiertés : la réécriture du projet associatif avec la participation active des adhérents. Un travail collectif de réseau qu'il chérit, comme le révèle sa devise, qu'il répète souvent aux salariés et bénévoles du centre : « on est condamné à gagner ensemble ». Une force du collectif et un sens du partage très chers aux centres sociaux.

« Le centre social c'est la maison de tout le monde. C'est un lieu de rencontres, d'échanges, de partage où je peux aller prendre un café, faire la fête et où je ne serai pas jugé ». Un lieu essentiel qui anime la vie sociale à Gravelines sur quatre maisons de quartier. Une ville de 12 000 habitants avec un fort passé industriel qu'Alain a adopté après avoir vécu en Bretagne et région parisienne. Et où il laisse sa trace de par son engagement « à 200% » depuis trente ans !

tën�

www.tenk.fr

LE CINÉMA DOCUMENTAIRE EN LIGNE

VOTRE CENTRE SOCIAL EST ABONNÉ À TËNK !

SOCIÉTÉ, JEUNESSE, VIE DANS LA CITÉ, INSERTION PROFESSIONNELLE, ENGAGEMENT CITOYEN, FAMILLE, RÉCITS DE VIE, ETC. PROLONGEONS LE DIALOGUE ENSEMBLE EN REGARDANT DES DOCUMENTAIRES...

Le partenariat avec Tën� évolue ! Dorénavant, 5 films documentaires seront disponibles pour 6 mois, que vous pourrez projeter publiquement dans votre centre social !

Vous aurez toujours accès à tout le catalogue de Tën� en consultation individuelle.

Les cinq premiers films seront disponibles du 15 décembre au 15 juin

Pour toute question : anouk.cohen@centres-sociaux.fr



Protégez votre activité pour continuer à prendre soin des autres

Adhérents à la FCSF,
**bénéficiez de garanties
et tarifs négociés***
**sur votre contrat
multirisque Raqvam.**

(hors garanties optionnelles)



**Rendez-vous sur maif-associationsetcollectivites.fr
Appelez le 09 78 97 98 99**

(hors DROM. Appel non surtaxé, coût selon opérateur)

* Détails de l'offre à retrouver sur maif.fr/associationsetcollectivites/associations/assurances/multirisque
ou par téléphone au 09 78 97 98 99.

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9. Entreprise régie par le Code des assurances.
02/2021 - Conception et réalisation : Studio de création MAIF - © Crédit photo : SDI Productions/GettyImages.



assureur militant